

ROGER TOULZE

MÉMOIRE DE L'ARAC



Proverbes du pays massatois

MÉMOIRE DE L'ARAC

MÉMOIRE DE L'ARAC

Proverbes du pays massatois

Collectés et traduits par Roger TOULZE

Illustrés par Félicie de LABORDERIE
Denise LOUBET
Jean-Claude MARCEL

* *

*

Publication de l'Association culturelle BIERT AOUÉ

AVANT-PROPOS

Le pays massatois se situe au centre des Pyrénées ariégeoises.

Massat, qui a compté plus de 8000 habitants au milieu du 19^e siècle¹ est aujourd'hui un village de 700 habitants. Son terroir, érigé en canton² par la Révolution, a pour unité géographique naturelle le bassin de l'Arac, rivière qui, après des gorges profondes et sauvages, rejoint le Salat, lui-même affluent de la Garonne.

La situation de ce pays massatois dans un milieu montagnard difficile d'accès et aux

¹ 8863 au recensement de 1841, chiffre qui comprenait alors les populations de Biert et de Le Port.

² Six communes : Aleu, Biert, Boussenac, Le Port, Massat, Soulan

conditions de vie austères l'a historiquement fait vivre en quasi-autarcie, sinon autonomie, à la limite des influences gasconne et languedocienne. Elle lui a façonné au cours des temps une personnalité et une culture qu'exprime bien l'hymne de sa vallée, *La Massadèlo*¹ :

*Qu'èm les efants libris e fièris de las
mountanhos de Massat;
Al prougrès bengudis derrèris, qu'abem
l'amou del tens passat...*

Nous sommes les enfants libres et fiers
des montagnes de Massat
Tard touchés par le progrès, nous avons
l'amour du temps passé...

Il n'est pas surprenant que dans ce pays massatois se soit développé un cours des siècles un fonds de proverbes, adages, maximes, dictons... que le présent ouvrage présente sous le

¹ Hymne composé par le félibre massatois Jean-Marie Servat (1867-1945)

vocabulaire générique de "Proverbes du pays massatois".

Un enfant du pays, Roger Toulze¹, a collecté un certain nombre de ces proverbes. Il les a recueillis dans la dernière décennie des années 1900 auprès de personnes qui en avaient gardé la mémoire. En 2001, il publie "*À Biert, village d'Ariège autrefois*", livre-témoignage dans lequel il regroupe tous ces proverbes dans une Annexe dédiée. L'association culturelle *Biert Aoué*² entreprend aujourd'hui de réaliser une publication séparée et enrichie qui leur est consacrée. Les sources de Roger Toulze se sont trouvées à Biert, Massat, Soulan, et aussi auprès d'un club d'anciens, le "*Club Faucette*", naguère animé par les résidents de la Maison de Retraite de Massat.

La présentation de chaque proverbe est d'abord faite dans l'ancien parler, qu'on appelait le

¹ Auteur de "*À Biert, village d'Ariège autrefois*" (E-dite, 2001), ainsi que du "Dictionnaire du parler biertois" (Association. Biert Aoué, 2011).

² Siège social : Mairie 09320 Biert

patois, qui est un occitan de transition entre gascon et languedocien ; la graphie est celle qui était pratiquée par les personnes dont c'était la langue maternelle. Nous la faisons suivre de la traduction en français. L'auteur a poussé son observation jusqu'à relever des différences entre le parler des hameaux et celui des villages (en l'occurrence celui de Biert)... comme il l'a expliqué dans son "*Avertissement au lecteur*".

Aux proverbes ainsi transmis par Roger Toulze, nous en avons ajouté d'autres, mentionnés dans le récent livre-récit "*Terre courage*" (Glénat, 2014), avec l'aimable autorisation de son auteure la Massatoise Djalla-Maria Longa¹.

Les proverbes collectés, au nombre de cent soixante quatorze, ne sont pas tous spécifiques de la vallée de Massat. Il s'en trouve aussi qui sont la transposition, plus ou moins arrangée, de proverbes français... mais ils étaient pratiqués

¹ Auteure également de "*Mon enfance sauvage*" (Glénat, 2012), "*La rebelle du désert*" (DML, 2012), et "*L'enfant des vagues*" (Éditions du Roc du Ker, 2014).

dans la langue du pays, et font partie de la culture locale.

Nous sommes conscients que le fonds de proverbes présentés ici n'est pas exhaustif. Il en demeure certainement encore à puiser dans les ressources de la mémoire massatoise...

* *

*

Les illustrations sont de Félicie de Laborderie, Denise Loubet et Jean-Claude Marcel, de l'association culturelle *Biert Aoué*.

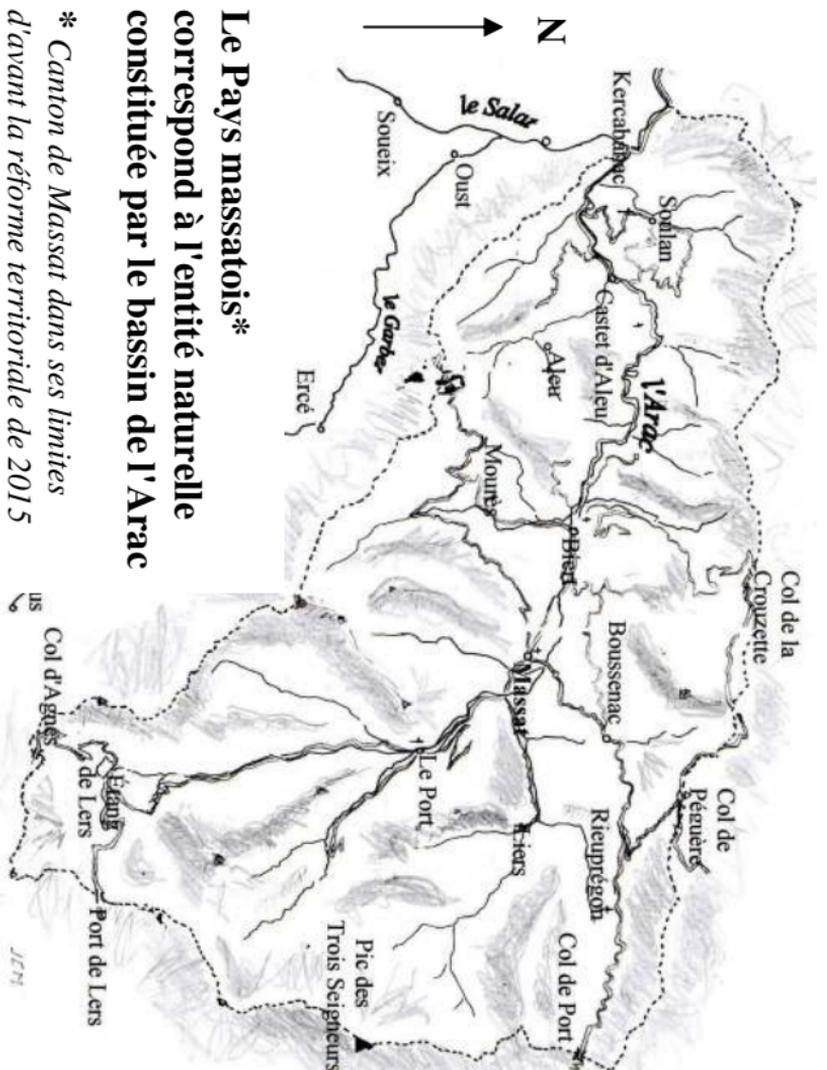
* *

*

La saisie informatique de l'ouvrage et sa mise en page ont été assurées par Jean-Claude Marcel.

Jean-Philippe Loubet
Président de l'Association *Biert Aoué*





Le Pays massatois*
correspond à l'entité naturelle
constituée par le bassin de l'Arac

* Canton de Massat dans ses limites
 d'avant la réforme territoriale de 2015



UN PARLER ENTRE GASCON ET LANGUEDOCIEN

La carte ci-dessus, tirée de l'ouvrage "*L'Occitan parlé en Ariège*" publié en 1992 par le Cercle Occitan Prosper Estieu de Pamiers, est reproduite ici avec l'aimable autorisation de son auteur Patrice Pujade. Elle montre bien la particularité du parler du Massatois, entre gascon et languedocien.

Proverbes, adages, maximes et dictons d'autrefois

*Returbès (repurbès)*¹ *d'autis cops*

QUELQUES DÉFINITIONS...

Proverbe : Maxime exprimée en peu de mots
et devenue populaire

Adage : Formule sentencieuse constituant une maxime

Maxime : Formule brève énonçant une règle de morale
ou de conduite ou une réflexion d'ordre général

Dicton : Mot, sentence passés en proverbe

Définitions tirées du PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ

Ces différents mots français, qui expriment des distinctions subtiles, sont regroupés, dans la traduction occitane, par le mot unique *Returbès*, ou sa variante *Repurbès*.

¹ On a indiqué entre parenthèses les variantes du parler local dans les hameaux, lorsque celui-ci diffère du parler dans le village.

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Le parti a été pris dans le présent ouvrage d'adopter les caractères droits pour ce qui est écrit en français et les caractères italiques pour ce qui est écrit en parler local. Ce parler est une variante de l'Occitan, hybride entre Gascon et Languedocien, pratiquée en gros dans le canton de Massat.

La graphie adoptée est celle pratiquée de façon traditionnelle jusque vers les années 1960. C'est aussi celle du "Dictionnaire du Parler biertois", publié en 2011, après un travail de huit années d'un collectif de dix villageois biertois.¹

¹ On peut se procurer ce dictionnaire (1700 pages, trois volumes) auprès de l'Association *Biert Aoué* par courrier postal (Mairie 09320 Biert) ou par courriel (secretaire@biert.com).

Cette graphie diffère de la graphie normalisée de l'occitan telle qu'elle est maintenant enseignée.

Il arrive qu'à l'intérieur même du parler collecté à Biert existe quelque différence entre le parler pratiqué au village même et celui pratiqué dans les hameaux de cette même commune. Il a été jugé intéressant de maintenir la mémoire de ces différences en portant chaque fois que c'est le cas, la mention, entre parenthèses : (Village) ou (Hameaux).

ABERTISSOMENT AL LEGEIRE

Qu'abem pres la decisiou d'adouptá an aqueste oubratge las letros dretos andá la partido escribudo an francés e las letros an italice andá la que councèrno le parlá de l'endret. Noste parlá qu'é uo barianto de l'Outsitán, un barrejadís de Gascoun e de Languedoucièn, emplouiat gloubaloment al cantou de Massat.

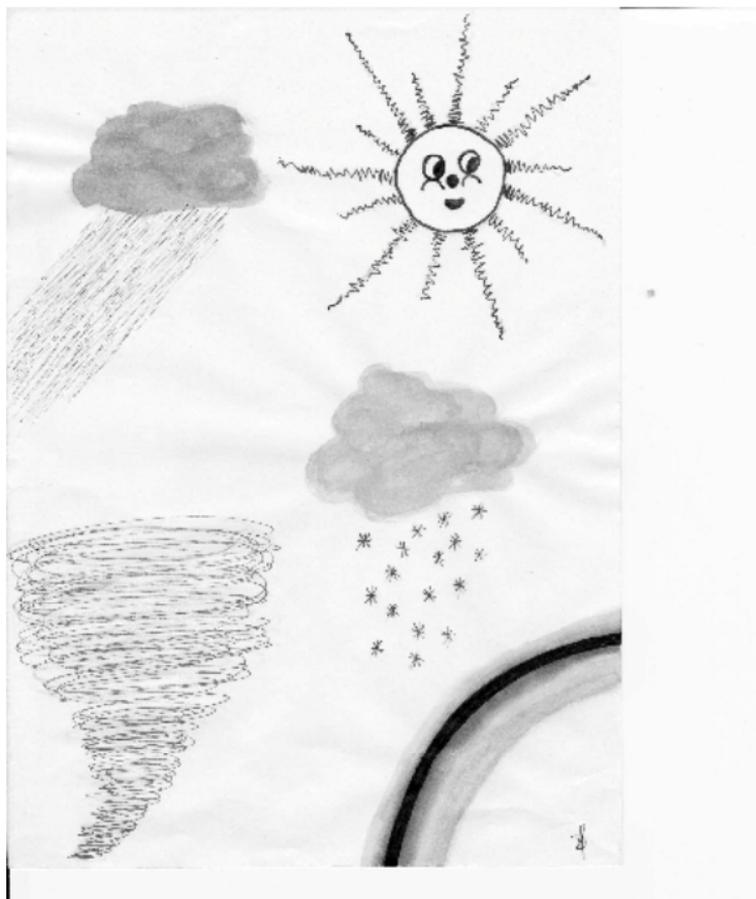
L'espressiou escribudo qu'é la traspousiciou dirècto des sous propis del parlá qu'on aousio ancaro pla souenh an ço noste anquio las annados 1960. Qu'é tabé la del "Ditsiounari del parlá de Biert" ¹ eilabourat per

¹ Andá proucurá's aqueste ditsiounari (1700 pajos, tres tomos) on e pregat de s'adreçá à l'Assouciaciou Biert Aoué per courriè poustal (Mairie 09320 Biert) ou per courriel (secretaire@biert.com).

un groupe de dèts participants de la coumuno e publicat an 2011, al cats de ouet ans de recèrcos.

Aquelo formo qu'é diferento de l'escrituro nouormalisado de l'Ouitsítán, ensenhado al dio d'aoué.

Qu'apareishen souenh al noste parlá un floc de nuanços e, de cops, coualcos diferènços antram le parlá de las gents del bilatge e le des abitants des bilatjots e des escarts. Qu'abem pensat que calio gouardá las duos formos an endicán, cada cop que's presento l'cas, la menciou antram parantèsos : (Bilatge) ou (Bilatjos é 'scarts)



La météo d'antan

La meteó de d'aoutis cops



Janvier Gè

- 1** *Andá Sent-Bincéns que's baishon les tors, que's lèbon les bents.*

Pour la Saint-Vincent (22 janvier) s'atténue le gel, se lèvent les vents.

- 2** *Andá Sent-Bincéns uo ouro (uo lègo) per toutos gens.*

Pour la Saint-Vincent, une heure (une lieue) pour tous les gents.

(*On attendrait "*andá*" au lieu de "*per*" mais l'emploi de ce dernier terme peut s'expliquer pour éviter la redite)



Février *Feourè*

3 *A feourè, gouelhè, tiro't a derrè.*

En février, berger, retire-toi des prés.
(pour permettre à l'herbe nouvelle de pousser)

4 *A feourè, miejo cledo miech grè.*

Il faut qu'en février fenil et grenier soient encore pleins à moitié.

5 *A feourè, ouelhè, tiro't a derrè, a març a cops de pal, e abrilh amb le fusilh.*

En février, berger, retire-toi des prés, sinon en mars tu risques des coups de bâton, en avril, des coups de fusil.
(complément du n° 3)



6 *Al mès de feourè, le dio naou caros fè.*

Au mois de février, le jour offre neuf aspects. (allusion aux multiples changements de temps dans la même journée)

7 *Diou mous gouèrde del trouit de feourè e de l'arcado de març.*

Dieu nous préserve du tonnerre de février et de l'arc-en-ciel de mars.

8 *Feourè qu'é gatè.*

Février est propice aux amours des chats.



- 9** *La nèou de feourè, coumo l'aiouo al paniè.*

Neige de février, eau dans un panier.

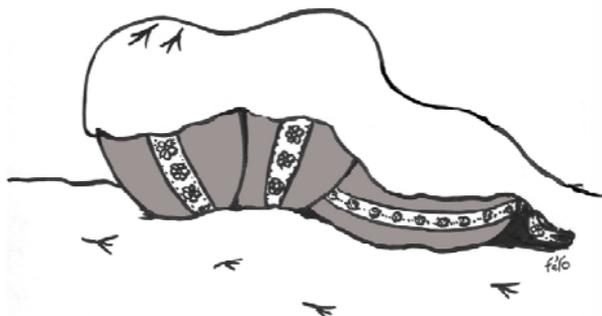
(* Dans le parler biertois, "*paniè*" n'est utilisé que dans l'expression "*le paniè a salado*" ; on emploie couramment "*le desquet*").

- 10** *Las sanhos de feourè, març que las tiro a derrè.*

Les boues de février, mars les ignore ou les sèche.

- 11** *Le trouit de feourè, l'iber qu'é derrè.*

S'il tonne en février, l'hiver n'est pas terminé.



- 12** *Nosto-Damo de la Faourarolo (Feourarolo ou Feourebolo, plus proches de "feourè") se nou plaou ne nebarolo, de l'ibèr que n'èm cap foro.*

Chandeleur (2 février) sans pluie ni flocons, l'hiver reste sur nos talons. (le verbe "nebaroulá" a été forgé pour les besoins de la rime en lieu et place de "nebussejá")

- 13** *Nousto-Damo de la Faourarolo, se nou plaou ne nebarolo, de l'ibèr que n'èm cap foro, plabe ou nebá, sèt semmanos i-a.*

Chandeleur sans pluie ni flocons, il pleuvra ou neigera pendant sept semaines.

- 14** *Se feourè nou feourerejo, març que marcerejo (marcejo, a març que li pren embejo) e touto l'annado que malaoutejo.*

Février trop beau fait de mars un bourreau et toute l'année part à vau-l'eau.

- 15** *Se nou plaou ou nou nèbo le dus de feourè, l'ibèr qu'é derrè.*

Deux février sans pluie ni neige, de l'hiver craignons les pièges.
(l'hiver n'est pas terminé)



Mars *Març*

16 *Aiouos de març, espís e cards.*

Pluies de mars à chaudrons, épines et chardons.

17 *A març se pot bellá coumo l'ase boulá.*

En mars on veillera quand l'âne volera.
(les jours qui s'allongent ne sont guère propices aux veillées)



18 *Bouno é la trouno quan març la douno.*

Le tonnerre est de bon augure quand il gronde en mars.

("trouno" et douno" sont inusités chez nous : on emploie "trouït" et "dá" ou "balhá". Peut-être s'agit-il d'un proverbe importé ?)

19 *La segle saouclado an març se counesh al sou de la moulo.*

Le seigle sarclé en mars se reconnaît au bruit – agréable et appétissant – qu'il fait à la mouture.

- 20 *Le primè dimarç de març touto couloubro couloubriho (touto sèrp que couloumbrino ; touto bèstío saubatgino) que trè (sort) le cap dejous la 'spino ; ió la bi elo nou'm bic, e ió li fi le douminic (prègo Diou que nou'm faso pic: Diou mou'n gouèrde de soun pic).*

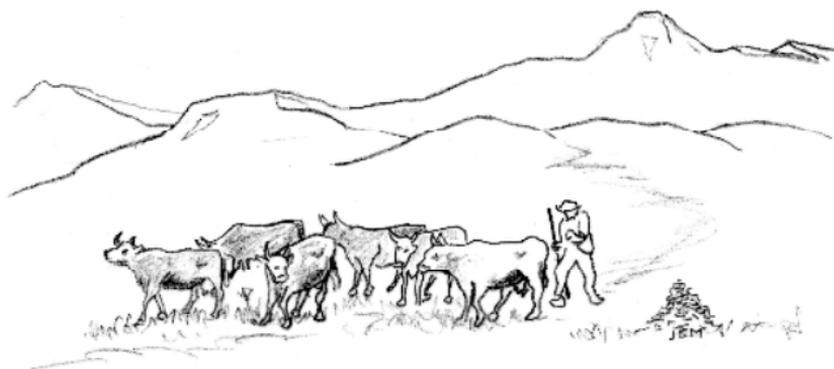
Le premier mardi de mars, toute couleuvre (tout serpent, toute bête sauvage) se réveille et sort la tête du fourré ; je l'ai vu(e), elle(il) ne m'a pas vu, et devant elle



(lui) j'ai récité le Notre-Père (sous entendu : en guise d'exorcisation). Les formes "couloubriho", "couloumbrino" et "espino" ne sont pas attestées dans le parler courant ; "fè le douminic" est pour le moins très rare (on dit "espi" et "dise l'pater").

21 *Pascouos marcescos, fames e toumbos frescos (cent toumbos frescos)*

Pâques en mars – c'est une fête mobile – apporte famines et malheurs (cent tombes fraîches).

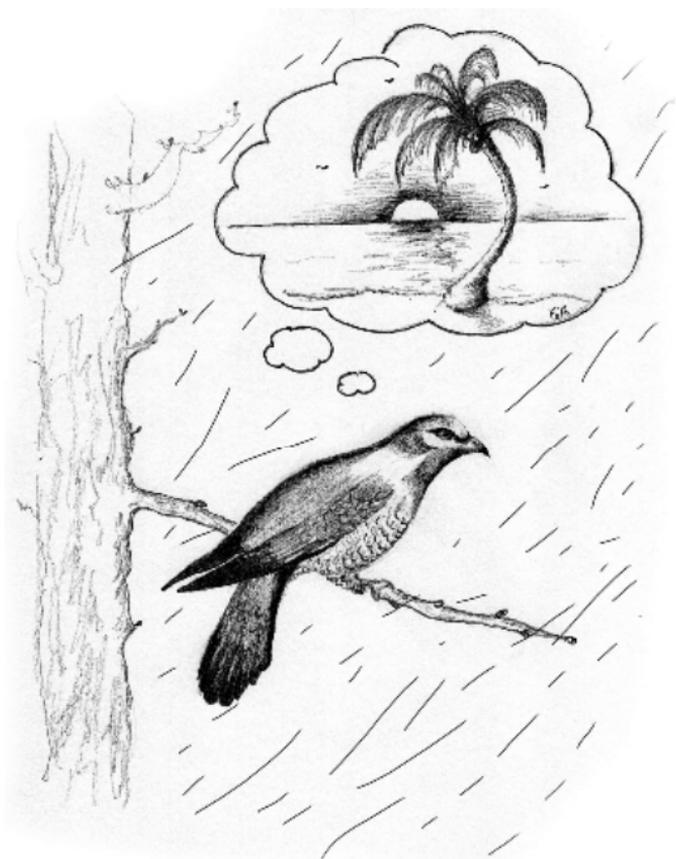


- 22** *Per Nousto-Damo de març le bestia se biro de prats e de barralhs.*

Pour l'Annonciation (25 mars) le bétail doit être éloigné des prés ouverts ou clos.

- 23** *Poumos marcencos que nou'n a cap james entrat an descos.*

Pommes de mars n'ont jamais rempli les corbeilles. (car les fleurs sont alors trop précoces pour résister aux gelées tardives).



- 24** *Quan le coucut per Nosto(Nousto)-Damo a pas cantat, qu'é mort (mourt) ou desesperat ou al sèou païs l'an maridat.*

Quand le coucou pour Notre-Dame n'a pas chanté, c'est qu'il est mort ou désespéré, à moins que dans son pays il ne se soit marié.

(voir aussi n° 29).

- 25** *Quan març arribo que cal dise al gouelhè : tiro't a derrè:*

À l'entrée du mois de mars, il faut dire au pastoureau : du pré chasse ton troupeau (complément des n° 3 et 5).



Avril *Abrilh*

26 *Abrilh plabinhá e mai nou cessá.*

La fine pluie d'avril persiste au mois de mai.

27 *Al mes d'abrilh le coucut que cal que cante mort(mourt) ou biou.*

Au mois d'avril, le coucou doit chanter, mort ou vivant.
(le beau temps est de retour).

- 28** *And' abrilhou le milhou tistou... e andá maio las eishalhos.*

Pour la fin avril gardons le meilleur tison... et pour mai les débris de foin.
(dure époque de l'année, où il faut "faire la soudure").

NB : La forme *maio* est inusitée ; on dit *mai* au village et *mach* dans les hameaux.

- 29** *La Semmano Sento le coucut que canto, se canto pas e s'é biou que's preparo un bel èstiou, se nou a cantat an Proubenço s'é demourat.*

La Semaine Sainte le coucou chante, s'il ne chante pas alors qu'il est vivant c'est l'annonce d'un bel été, s'il n'a pas chanté, c'est qu'en Provence il est resté.

(voir aussi n° 24).

- 30** *Març bentous, abrilh ploujous, mai soulelhous fèn le pagés ourgoulhous.*

Mars venteux, avril pluvieux, mai ensoleillé rendent le paysan heureux.
("ourgoulhous" est un gallicisme sans doute employé pour les besoins de la rime... pourquoi pas "urous" ?).

- 31** *Poul couat de març e nescut d'abrilh que canto toutos las ouros de Diou.*

Coq couvé en mars et né en avril chante à chaque heure du jour.



32 *Tantos gelados de març, tantos nebados
d'abrilh (tourrados de març, nebados
d'abrilh)*

Il gèle autant en mars qu'il neige en
avril.



Mai *Mai (Mach)*

- 33** *A miech mai le poulí que tramblo a l'estable.*

À la mi-mai le poulain tremble de froid à l'étable.

(allusion aux "Saints de glace", comme au n° 34).

Le terme "*estable*" ne s'emploie guère chez nous, on dit couramment "*la bordo*".

- 34** *Antram Jourget et Marquet un dio de freit s'i met.*

Entre Saint-Georges et Saint-Marc se glisse un jour de froid.

- 35** *Malfiso't de la poulbo de mai e de la sanho d'août.*

Méfie-toi de la poussière de mai et de la boue d'août.

(le temps trop sec en mai et trop pluvieux en août nuit au paysan).



*On remarquera l'absence surprenante dans tous les proverbes concernant ce mois de la forme idiomatique "*mach*").

36 *Quan la gèsto floureish la fame que creish.*

Fleur de genêt, ventre affamé.





Juin *Junh*

37 *Junh, la faouç al punh.*

Juin, la faucille à la main.
(c'est l'époque où l'on fait les foins).



- 38** *Junh nou gout le pagès qu'a de tout
(qu'aouram de tout).*

De juin la sécheresse fait du paysan la richesse (nous aurons de tout).

*Le premier verbe est inconnu dans le parler biertois : de toute évidence la forme a été créée pour les besoins de la rime.



39 *Sent-Pièrris qu'é pescaire.*

Saint-Pierre (29 juin) est pêcheur (il pleut fréquemment ce jour-là).

*Curieuse transposition des souvenirs bibliques – Saint Pierre, pêcheur de profession et, par analogie, pêcheur d'âmes – à la météorologie.



Août *Aoust*

40 *A la miech aoust la tèrro que's glaço.*

Dès la mi-août la terre se refroidit.

À cette époque, on entendait beaucoup de Biertois dire : "*Nou anam èste a Nadal*" : C'est que nous serons bientôt à Noël.

41 *A miech aoust touto poumo que pren goust.*

À la mi-août, toute pomme prend du goût.

- 42** *L'aiouo de març e d'aoust n'a cap cap de goust.*

L'eau de mai et d'août n'a aucun goût.
(les précipitations de ces deux mois n'ont aucune incidence sur la végétation).

- 43** *Le mes de l'aoust que deish coumo entro;*

Le mois d'août sort comme il entre.
(il finit comme il commence : il fait le même temps à la fin qu'au début du mois).

44 *Le trouït de l'aoust, l'aiouo as talous.*

En août, dès qu'il tonne, la pluie vous talonne.

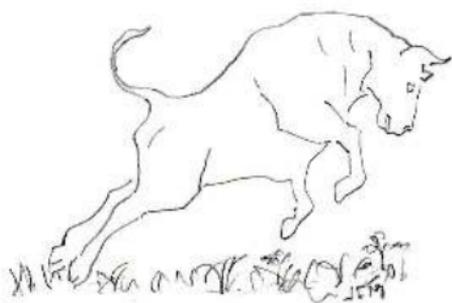


Novembre *Noubembre*

- 45** *Andá Sent-Andrèou ací soun, ça dits la nèou, e se nou i soun ja i sirè lèou.*



Pour Saint-André (30 novembre), me voici, dit la neige, et si je n'y suis déjà, je serai bientôt là.



Décembre *Decembre*

- 46** *Andá Sento-Luço un saout de puço, andá
Nadal un saout de braou.*

Pour la Sainte-Luce (13 décembre) un saut de puce, pour Noël un saut de taureau. (allusion à l'allongement du jour à cette période de l'année)

*La puce s'appelle chez nous "*la pieouse*" (rime fait loi).

- 47 *Las tampouros de Nadal dejuá las cal,
las de Pentocousto le que pousco.*

À Noël le jeûne des Quatre-temps doit être rigoureusement observé, celui de Pentecôte l'observera qui pourra.

*La forme "*pousco*", inusitée dans notre parler (on dit "*pougo*") naît de la nécessité de la rime.

- 48 *Nadal, Nadal, tá bel sejour, tá lèou
passat coum'u aoute jour.*

Noël, en dépit de sa magnificence, passe aussi vite que n'importe quel autre jour.

Proverbe calqué sur le Français, ou importé : ni "*sejour*" ni "*jour*" ne s'emploient dans notre vocabulaire ; on dit "*tempourado*" et "*dio*".

**AUTRES PROVERBES CONCERNANT LA MÉTÉO
MAIS SANS RAPPORT
AVEC LES MOIS DE L'ANNÉE**

***AOUTIS RETURBÈS QUE PERTOCON LA METEÓ
MES SENSE RELACÍOU DIRÈCTO
AMB LES MESES DE L'ANNADO***

49 *Al maishant tens que li cal dá passado.*

Le mauvais temps passera, le soleil brillera de nouveau. (ne perdons pas l'espoir).

50 *Al tens de las gastanhos la sereo (le maishant tens) per la mountanho, al tens des abajous, la sereo (le maishant tens) per dejous.*

À la saison des châtaignes (automne), vent frisquet sur la montagne (mauvais temps), à la saison des myrtilles (été), vent frisquet (mauvais temps) dans la vallée.



- 51** *Broumo roujo del maití, bent e ploujo pel camí, broumo roujo de la brespado que mio les bouèous (le bióou) a la laourado.*

Nuages rouges du matin, vent et pluie sur le chemin, par ceux de l'après-midi, les bœufs (le bœuf) au labourage sont (est) conduit(s).

Voir aussi le n°54.

52 *La luo dimengèro que labo la carrèro.*

La lune qui le dimanche revient lave le chemin (elle amène la pluie).

53 *L'aoutá del dissatte n'arribo cap a la prumèro messo del dimenge, l'aoutá del dilús qu'arribo a l'aoute dilús.*

L'autan du samedi n'entend pas la messe basse du dimanche - qui se célébrait tôt le matin -, celui du lundi dure jusqu'au lundi suivant.

54 *L'arcado del maití, l'aiouo pel camí, la de la brespado que met le laouraire a la laourado.*

Arc-en-ciel du matin, pluie sur le chemin ; s'il paraît l'après-midi, le labourage sera repris.

Voir aussi le n° 51.

- 55** *La tourelho que mous aouelho e l'aoutá que mous aourá.*

La chaleur lourde est à l'affût, mais c'est l'autan qui nous aura.

- 56** *Le cant del griou que nou't faso cap plasé ne l'ibèr ne l'estiou.*

Méfie-toi du chant de la grive, en hiver comme en été.



- 57** *Le tens qu'é deforo, digú nou l'a cap embarrat.*

Le temps est dehors, personne ne l'a fait prisonnier. (il faut prendre le temps comme il vient).

- 58** *Le tens que segueish las gents.*

Le temps suit les gens (le rythme des travaux agricoles)

- 59** *Luo mercrudo (mercruso) e fenno barbudo cada cent ans qu'en i-a prou d'uo.*

Nouvelle lune un mercredi, de même que femme barbue, tous les cent ans suffit.

60 *Nèou redouno d'aouto mou'n douno.*

Flocons de neige ronds, d'autres suivront.

*La forme "*douno*" est empruntée à un autre parler pour les besoins de la rime (on dit chez nous "*da*").

61 *Nou fará cap bou d'aoué, las broumos que tiron per derrè.*

Le beau temps n'est pas pour aujourd'hui, les nuages s'étirent à l'ouest. (Au "Trou de madame" situé dans la direction de Saint-Girons, à la sortie du village).

62 *Ome luè n'a cap james fèt grè.*

Qui à la lune s'en remet n'a jamais rempli son grenier.

63 *Pico serèò Pourtèl escur, ploujo al segur.*

Valier dégagé Pourtel sombre, pluie assurée.

Ce dicton était propre aux habitants du Ramé, du Besseit, de Jaques, Belot et Auragnou.

Voir aussi le n° 65.

64 *Quan la broumo arribo a la Crouseto, ouelhè, pren-te la capeto.*

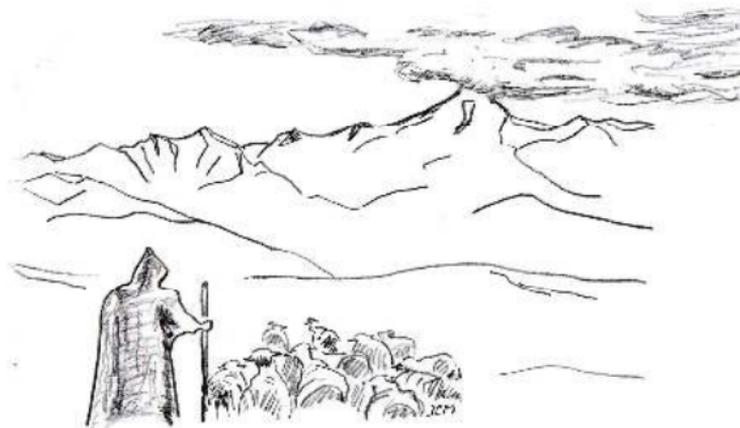
Quand la brume atteint Lacrouzette, berger, prends ton capuchon.

65 *Quan la Pico met soun capèl,
pastourelet, pren toun mantèl.*

Quand la Pique (le Mont Valier)
coiffe son chapeau de nuages, jeune
berger, prends ton manteau à
capuchon.

Dicton en usage à l'ubac de la
"Ribèro".

Voir aussi le n° 63.



La sagesse populaire

La sagèssu poupopulario



- 1 *Al cats d'uo pouejado que i-a toustem uo debalado*

Au bout d'une montée se trouve toujours une descente.

(La vie est faite de hauts et de bas)

- 2 *Altant n'en plaou, altant le bent n'eishugo.*

Autant il en pleut, autant le vent en sèche.
(il y a un remède à tout)

- 3 *An ço des aoutis, mirá e nou toucá.*

Chez les autres, regarder sans rien toucher
(il faut respecter le bien d'autrui).

- 4 *Andá las gents de naouto 'spèço (de la noublèssu) que bal milhou le traouc que la pèço, andá las gents de baisho 'spèço que bal milhou la pèço que l'traouc.*

Pour les gens de la haute (la noblesse), mieux vaut le trou que la pièce, mais pour les gens du commun (comme nous) mieux vaut la pièce que le trou.

- 5 *An un gran baishèl re nou s'i pèrt.*

Dans un grand récipient rien ne se perd (qui croit économiser risque de gaspiller, "Je ne suis pas assez riche pour acheter bon marché").

6 *A punh barrat
re nou entro.*

Dans un poing fermé
rien n'entre.
(sachons
être généreux).





- 7 *Ase miejè que n'a cap james estat pla bastat.*

Âne en copropriété n'a jamais été bien bête (mieux vaut un bien à soi qu'en partage).

- 8 *Barbadiso qu'en i-a pel sol, que s'en couelh cu bol.*

La prétention jonche le sol (court les rues), chacun est libre de s'en saisir (l'orgueil résulte d'un choix délibéré).

- 9 *Badalhá nou pot mentí : de fame ou de dourmí.*

Bâiller ne saurait mentir : c'est pour manger ou pour dormir.

10 *Bert e blu que'm fouti de tu.*

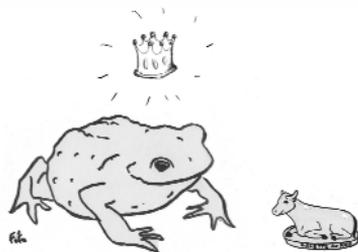
Vert et bleu, de toi je me fous (le vert et le bleu ne sont pas des couleurs assorties).

11 *Bruch de canalho e de parents nou duro cap lounténs.*

Éclats entre canaille et parents ne durent pas longtemps.

12 *Cada bèstio qu'a soun sen (sa finou).*

Chaque bête possède sa propre forme d'intelligence.



- 13** *Cada cent ans nou i-a cap tens que nou tourne.*

Tous les cent ans il n'est temps qui ne revienne (mise en garde contre l'illusion d'un éternel âge d'or).

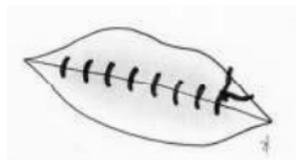
- 14** *Cada grapaout a soun traouc.*

Chaque crapaud dans son trou.
(chacun chez soi, à sa place : "chacun son métier, les vaches sont bien gardées").

- 15** *Cada-u que sap ço que cots al sèou toupí.*

Chacun sait ce qui cuit dans sa marmite.
(chacun ne connaît bien que ce qui lui appartient).

- 16** *Calá's e nou dise re.*



Bouche cousue.

- 17** *Cambioment de plat que da apetís.*

Changement de plat met en appétit.
(il est bon de varier les occupations, les loisirs).

- 18** *Ço pla arrecaptat que n'é cap ne del ca ne del gat ; ço mal arrecaptat qu'é del ca e del gat..*

Ce qui est bien rangé n'appartient ni au chien ni au chat ; ce qui est mal rangé appartient au chien et au chat.

19 *Ço pla partit que fè be a toutis.*

Ce qui est bien partagé profite à tous.
(un partage équitable est gage d'un avenir serein).

20 *Crabo nico n'a cop (cap) james fèt lèt.*

Chèvre délicate, difficile à satisfaire, n'a jamais donné de lait.
(connaître les gens c'est savoir ce qu'on peut en attendre).



21 *Cu canto soun mal espanto.*

Qui chante son mal épouvante.
(faire contre mauvaise fortune bon cœur).

22 *Dèisho pishá l'bestiá.*

Laisse pisser les bêtes.
(prétexte auquel recourait le laboureur
pour prendre un instant de repos).

23 *Dèisho pishá l'moutou.*

Laisse pisser le mouton.
(laisse courir, ne tiens pas compte de ce
qu'on t'a dit ou fait).

- 24 *Del tens que le ca pisho*
la lèbe que s'en ba.



Pendant que le chien pisse le lièvre détale
(le moindre instant d'inattention risque de
coûter cher).

Voir aussi n° 80.

25 *Deoute pagat deoute eishouplidat.*

Dette payée, dette oubliée.

(tout souci disparaît une fois la dette acquittée).

26 *Estèbe, le que t'a fèt que't lèbe.*

Étienne, que celui qui t'a fait t'élève.

(s'il fuit ses responsabilités, je n'en ai cure).

27 *Fè e desfè qu'é toustem trebalhá.*

Faire et défaire c'est toujours travailler.

28 *Getá la lèt e l'burre.*

Jeter le lait et le beurre.
(jeter le manche après la cognée)

29 *Gouèrdo't-en pocho, que lounc díó fè.*

Garde de l'argent, poche, car le jour est long (prévoyance est mère de sûreté).

30 *Grato'm le pè que t'ac tournarè.*

Gratte (sarcle)-moi le pied, je te le rendrai.
(c'est le blé qui s'adresse au paysan).

31 *James les gats n'an cap fêt cabalhos.*

Jamais les chats n'ont fait des juments.
(se disait par moquerie pour souligner la
bêtise de quelqu'un).
Voir aussi les n° 39 et 41.

32 *La bouno menatgèro qu'a uo filho la
prumèro.*

La bonne ménagère a une fille la
première.

33 *La carreto gouasto le camí, l'ome la fenno, l'aiouo le bi.*

La charrette gête le chemin, l'homme la femme, l'eau le vin.



34 *L'aiouo courento ne lourdo ne pudento.*

L'eau courante n'est ni sale ni puante (méfions-nous de l'eau qui dort).

35 *La lenho plegado que brulo la mainado.*

Le bois que l'on met plié dans le feu risque de brûler l'enfant (faisons les choses comme il convient).

36 *La lenho seco e le pa dur que rent l'oustal segur.*

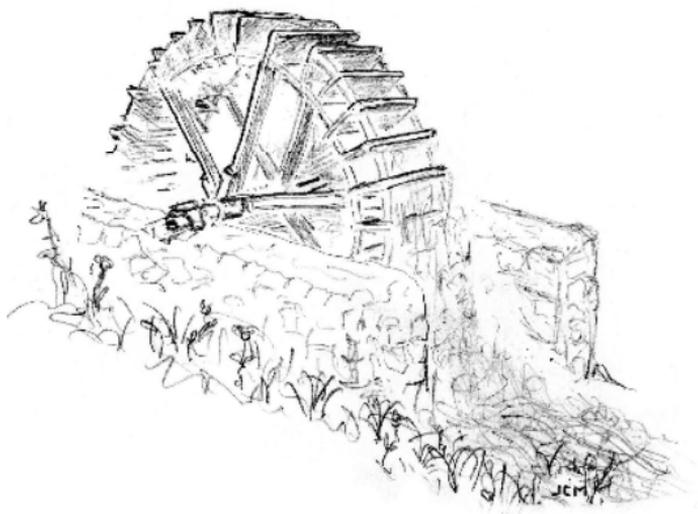
Bois sec et pain dur rendent le logis sûr.

* le nom "*oustal*" n'appartient pas à notre parler : on dit "*la maisou*" (proverbe importé).

37 *La raço que racejo.*

Bon chien chasse de race.

38 *La rodo que rodo.*



La roue tourne
(demain risque d'être pour toi ce qui
aujourd'hui frappe un autre).

39 *Las asclos que n'an cap james fèt soucs.*

Les éclats de bois n'ont jamais fait des troncs
(les chiens ne font pas des chats).
Voir aussi les n° 31 et 41.

40 *Las pèiros que ban as tartès.*

Les pierres finissent en tas.
(l'argent va à l'argent ; qui se ressemble s'assemble).

41 *Las ratos que nou fèn rossinhols
(roussinhouls).*

Les rats ne font pas des rossignols.
(les chiens ne font pas des chats).
Voir aussi les n° 31 et 39.

42 *Le chicot riuu que fè uo grosso ribèro.*

Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

(les petits gains font le magot).

43 *Le fourn que's caoufo per la bouco.*



Le four se chauffe par la bouche
(il faut manger pour vivre).

44 *Le goulut que s'escanèc.*

Le goulu s'est étouffé
(l'excès en tout nuit, "errare humanum est
diabolicum perseverare").

45 *Le qu'a fame que bol pa, le qu'a pa rèbo
de couco, le qu'a couco nou'n pot minjá,
bouno taoulo maishanto bouco.*

Qui a faim veut du pain, qui a du pain
rêve de gâteau, qui a du gâteau ne peut en
manger, bonne table, mauvaise bouche.
(rien n'est jamais parfait).

46 *Le que amb le ca ba amb le ca aprén a
lairá.*

Celui que le chien suit apprend à aboyer
avec lui ("on apprend à hurler, dit l'autre,
avec les loups").

- 47** *Le que ba que lèpo, le que demouro que's seco.*

Celui qui est actif lèche (profite), celui qui attend se sèche (la fortune sourit aux audacieux).

Voir aussi les n° 53 et 82.

- 48** *Le que bié de milhás a pa qu'é piri que ca.*

Celui qui passe du millas au pain devient pire qu'un chien (le parvenu est méprisant ou avare en diable).

- 49** *Le que dèou que n'a cap re de sèou.*

Au débiteur rien n'appartient (celui qui paie ses dettes s'enrichit).

50 *Le que fè piou-piou toustem que biou.*

Qui geint à tout instant ne meurt pas pour autant.

51 *Le que louenh se ba maridá ou se troumpo ou ba troumpá.*

Celui qui loin va se marier ou se trompe ou va tromper.

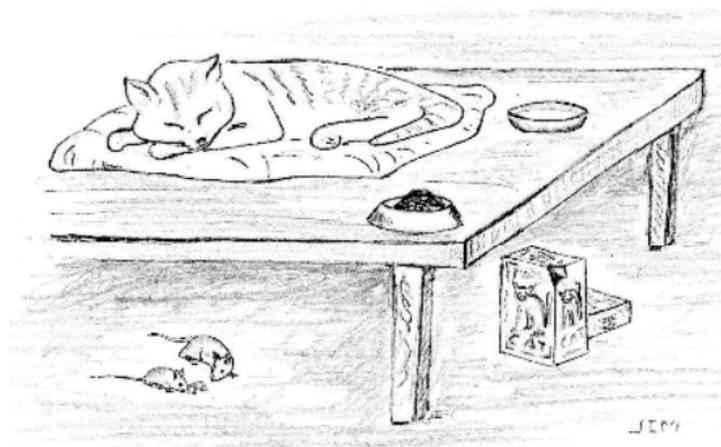
52 *Le que naout la lèbo baisho la pren.*

Qui par orgueil vise trop haut risque de retomber très bas (celui qui s'élève sera abaissé).

53 *Le que re nou arrisco re nou apisco.*

Qui ne risque rien n'a rien.
Voir aussi les n° 47 et 82.

54 *Le qu'escaïço le gat qu'amanhago le rat.*



Qui dorlote le chat caresse le rat.
(un chat trop dorloté ne chasse plus les
souris).

- 55** *Le que's rits del besí qu'a la sèbo pel camí.*

Qui se moque du voisin oublie que pour lui aussi le malheur est en chemin (tel qui rit vendredi dimanche pleurera).

- 56** *Le que troumpo un Massadèl que's ganho le cèl.*

Celui qui trompe un Massatois gagne le ciel (allusion à la réputation de roublardise dont jouissent les Massatois).

- 57** *Le que un dio passo u an empenh.*

Celui qui un jour passe prend pied dans une nouvelle année.

58 *Les re nou bal al corn les cal.*



Celui qui plus rien ne peut doit rester au coin du feu.

(quand on a fait son temps il faut savoir s'effacer).

59 *Lèt e bí que fè sagí.*

Lait et vin deviennent graisse (pour le paresseux).

60 *Mès bèlo sirá la roso mès bel sirá l'espí.*

Plus belle sera la rose, plus grosse sera l'épine (il n'y a pas de rose sans épine).

*Ce dicton était plaisanterie courante à l'occasion des mariages.

.

61 *Nebouts e neboudos cás e loubos.*

Neveux et nièces, chiens et louves.

62 *Oun è la persouno qu'é la mourt (mort).*

Là où est la créature est la mort
(la mort est inhérente à l'être humain, "la mort est une maladie que l'on contracte à la naissance", Frédéric Dard).

63 *Per aoué ja'n abem prou fèt, ja'n i-a dios derrè la sèrro.*

C'est assez travaillé pour aujourd'hui,
nous verrons demain et les jours suivants.

64 *Petito ajudo fè gran be.*

Petite aide fait grand bien.

65 *Quan l'arbe é mort toutis que saouton a las brancos.*



Une fois l'arbre mort tous se jettent sur ses branches (une charogne attire toujours les vautours, un décès sonne toujours l'heure de la curée).

66 *Quan le ni é fèt l'aousèl que s'en ba.*

Quand le nid est fait, l'oiseau s'en va
(quand la maison est construite, la mort
emporte souvent le bâtisseur).

67 *Qu'a toustem póou que tèrro li manque.*

C'est le roi
des resquilleurs.



- 68** *Que bal mès chic eiberit que gran estabournit.*

Mieux vaut un petit éveillé qu'un grand ahuri.

- 69** *Que bal mès èste aousèl de bosc qu'aousèl de gabio.*

Mieux vaut être oiseau des bois qu'oiseau de cage (la liberté n'a pas de prix).

- 70** *Que bal mès u aousèl al punh que tres a l'aire.*

Mieux vaut un oiseau dans la main que trois qui volent (mieux vaut tenir qu'espérer).

71 *Que bal mès u que sap que cent que cèrcon.*

Mieux vaut un qui sait que cent qui cherchent.

72 *Que fè mès le qu'acuso que'l que pano.*

L'accusateur fait plus de mal que le voleur (calomniez, il en restera toujours quelque chose).

73 *Que plaou toustem aishul banhat.*

Il pleut toujours sur le mouillé (le sort s'acharne toujours sur le déshérité - un malheur n'arrive jamais seul).

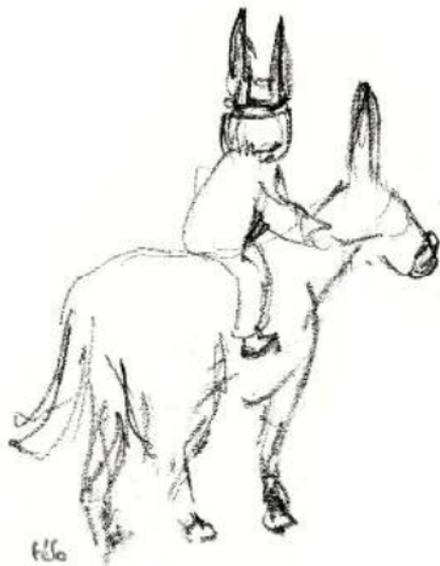
- 74** *Qu'é pregoun le foc que l'bugás nou dèisho.*

Il est profond (caché) le feu qui ne dégage pas de fumée (il n'y a pas de fumée sans feu).

- 75** *Que recoumandi a sent Martí que toutos sion mourtos (mortos) demá maití.*

Je prie instamment saint Martin qu'ils (*las serps* : les serpents) soient tous morts demain matin.

- 76 *Que's cal malfisá des qu'an estudiant le laití e de las mulos an cu cal dise "i!".*



Il faut se méfier des gens qui ont étudié le latin (des gens instruits) et des mules auxquelles il faut dire "hue!" (des personnes têtues).

77 *Se bos mal al besí, dits-li de bastí.*

Si tu veux du mal à ton voisin, dis-lui de bâtir (la construction d'une maison est coûteuse).

78 *Se bos sabé la bertat, d'uo mainado ou d'un pintat.*

La vérité sort de la bouche des enfants...
ou des gens ivres.

79 *Se't bos anegá per u abelá ?*

Veux-tu mourir d'envie (te tourmenter)
pour une noisette ?
(il faut savoir partager les choses les plus insignifiantes).

- 80** *Touto gouelho que bèlo que pèrt soun moç.*

Toute brebis qui bêle perd sa bouchée (il ne faut pas se laisser distraire).

Voir aussi le n° 24.

- 81** *Touto pèiro que (li) fè cantou.*

Toute pierre fait coin (tout est bon à prendre).

- 82** *Touto pèiro que rodo n'aturo cap mouso.*

Pierre qui roule n'amasse pas mousse.

(Qui change trop souvent de métier ou de pays ne s'enrichit guère).

Voir aussi les n°47 et 53.

83 *Tout qu'é passado.*

Tout a une fin.

84 *Tout que s'en tourno coumo é bengut.*

Tout s'en revient comme c'est venu.
(éternel recommencement).

85 *Tout sent que bol lum.*

Tout saint a besoin de lumière (le saint ne survit que grâce au culte qui lui est rendu ; seul se perpétue le souvenir entretenu ; le malheur passé, le saint est oublié).

86 *Trebalh coumençat que bal l'acabat.*

Tout travail entrepris doit être mené à son terme.

87 *Trè e nou mete nou creish cap (cop).*

Retirer sans jamais ajouter n'engendre pas prospérité.

88 *Tres semmanos qu'é couat l'aousèl, a la couate que fè l'bèl, a la cinc que foroniso, a la seis que's despaiso.*

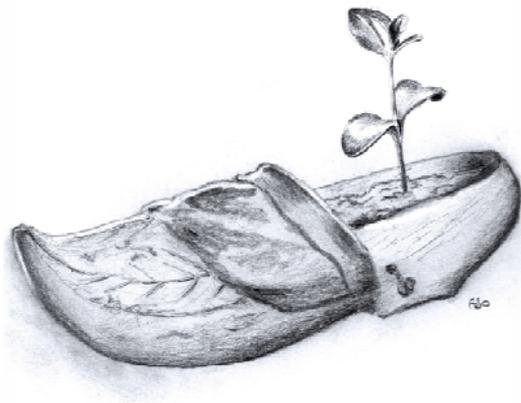
Trois semaines est couvé l'oiseau, la quatrième il fait le beau, la cinquième il quitte le nid, et la sixième le pays.

89 *Tretze luos tretze misèros.*

Treize lunes treize misères.
(l'année en compte habituellement douze).

90 *Troubá sabatou a soun pè.*

Trouver chaussure à son pied.



**Quelques proverbes
en usage à Soulan**

*Cualquis returbès
emplouiadis a Soulá*

- 1 *É que louénhe ba cassa ou boou troumpa ou sira troumpatche.*

Celui qui loin s'en va chasser (sous-entendu pour trouver femme) ou va se tromper ou sera trompé.

Voir proverbe "Sagesse populaire" n°51

- 2 *Éna Saint-Vincéns, dé ouo houro pér toutos éraï gens*

Pour la Saint-Vincent, une heure pour tous les gens.

Voir proverbe "Météo d'antan" n° 2

- 3 *Éna Santo Lucio d'un pè dé héruso, éna Nadaou d'un pè dé braou.*

Pour la Sainte Luce un saut de fouine, pour Noël un saut de taureau.

Voir proverbe "Météo d'antan" n° 46

- 4 *Nousto Damou d'aouste passado, éra terro que biè gelado.*

Dès la mi-août la terre se refroidit.

Voir proverbe "Météo d'antan" n° 40

- 5 *Sé héourè nou héourejo, sé mars nou marséréjo, touto ra nado qué malaoutejo.*

Février trop beau fait de mars un bourreau et toute l'année part à vau-l'eau.

Voir proverbe "Météo d'antan" n° 14

- 6 *Jugne e juilleté noune goute é pagès qu'a de toute.*

La sécheresse de juin et de juillet fait du paysan la richesse (nous aurons de tout).

Voir proverbe "Météo d'antan" n° 31

- 7** *A mèi d'abriou é coucute canto mourte ou biou.*

Au mois d'avril le coucou doit chanter mort ou vivant.

Voir proverbe "Météo d'antan" n° 27

- 8** *É qu'aré nou pisco, aré nou risco.*

Qui ne risque rien n'a rien.

Voir proverbe "Sagesse populaire" n° 53

- 9** *Éna sabé eraï bértatz, éraï maïnados ès pintatz.*

La vérité sort de la bouche des enfants...
ou des gens ivres.

Voir proverbe "Sagesse populaire" n° 78

- 10** *Cada u qué sabé sé qué s'i cotz én sièou métaou.*



Chacun sait ce qui cuit dans sa marmite.

Voir proverbe "Sagesse populaire" n° 15

Proverbes tirés de l'ouvrage

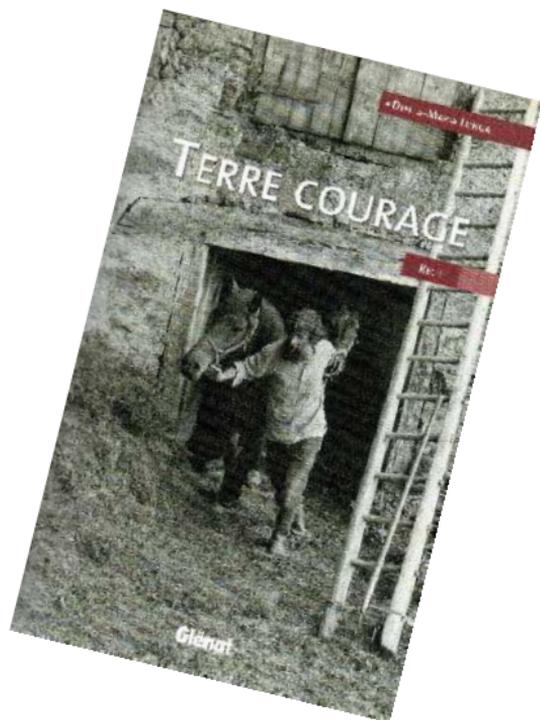
"Terre courage" ¹

reproduits avec l'aimable autorisation
de son auteure Djalla-Maria Longa

* *

*

¹ Livre-récit qui est une fresque de la vie populaire massatoise contemporaine. Éditions Glénat 2014.



- 1 *Le que nou a boun esprit qu'a besounh de bounos camos.*

Qui n'a pas bonne tête a besoin de bonnes jambes.

- 2 *Que cal de tout moun andá fè l'moun.*

Il faut de tout pour faire un monde.

- 3 *Quan l'ase é espallat, n'é cap l'ouro d'adoubá le pas.*

Quand l'âne est à terre, ce n'est pas l'heure d'arranger le passage.

- 4 *A força d'aná a la fount, la dourno que i deisho le pot.*



Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise.

5 *Ço qu'é fèt qu'é fèt.*

Quand c'est fait, c'est fait.

6 *Abáns le cinc d'abéns, las bacos dedéns.*

Avant le cinq décembre, les vaches
dedans.

7 *Las fennos e les cás, que les cal souenh
perdouná.*

Les femmes et les chiens, il faut souvent
les pardonner.

8 *Cap de païs n'é cap tá poulit que l'méou.*

Aucun pays n'est aussi joli que le mien.

9 *Las crabos amout, las filhos abal.*

Les chèvres en haut, les filles en bas.

(alors que les troupeaux restent à la montagne, les filles descendent à la ville... pour chercher mari ou s'y établir !)



Table des matières

Avant propos	5
Avertissement au lecteur	14
La météo d'antan	19
Janvier	21
Février	23
Mars	31
Avril	39
Mai	43
Juin	47
Août	53
Novembre	56
Décembre	59
Sans rapport avec les mois	61
La sagesse populaire	71
Proverbes en usage à Soulan	111
Terre courage	117
